

Non issus du milieu agricole, ils misent d'abord sur le capital humain

S'installer à plusieurs sur une ferme, sans en être propriétaire et en prendre soin avant de passer le relai ...



Projet commun | Valeurs | Collégialité | Bien vivre ensemble

Bénéfice de la solution

- **Se rassurer par et avec le collectif**
- **Peu de capital et peu de dettes financières**
- **Relations apaisées et très conviviales**
- **Charge de travail raisonnable et temps libre disponible**

GAEC Radis and Co (53)

7,5 UTH dont 5 associés

Agrobiologie ; 45 ha en location ; 45 000 l. de lait ; 2,3 ha de maraîchage (3 000 m² sous abris) ; pain fermier ; vente en circuit-court



En 2011, 5 copains non issus du milieu agricole, montent un projet collectif, en GAEC, né d'une réflexion sur un mode de vie qui donne du sens, sur le rapport à l'autre et à la terre. Ils sollicitent alors la Foncière Terre de Liens qui acquiert une ferme de 40 hectares avec ses bâtiments pour la louer au GAEC.

La ferme, en polyculture-élevage et à taille humaine, représente pour les associés la forme la plus durable de l'agriculture, tant d'un point de vue agronomique, économique (vente directe, production diversifiée) et social (peu de capital, peu de surface agricole par paysan, consommation locale). Estelle, l'une des associé.es nous raconte ...



Ce qui est important pour nous, c'est la **dimension collective du projet** : faire ensemble, accueillir du monde, transmettre notre vision et notre savoir-faire. Ici, il y a quelque chose de fort sur le plan humain, car nous partageons la même vision d'avoir suffisamment d'ateliers pour produire une alimentation de base, bio, saine, commercialisée en direct, localement : de la viande de bœuf, de porc, des produits laitiers, fromagers, des légumes et du pain.

Si, dans notre groupe, tout est collégial et mis en commun, cela n'interdit pas **l'efficacité** avec la mise en place d'une organisation qui repose sur le principe d'**un référent par atelier** : Marc sur les élevages, Steve sur la fromagerie, Robert-Jan et Clément sur le maraîchage, et moi sur la boulangerie, les cultures étant gérées de manière transversale.

Et cela inclus les repas ! Le midi, si nous mangeons tous ensemble, les associés, les salariés, les woofers, nous nous répartissons la préparation des repas à tour de rôle en fonction de nos activités. Enfin, nous nous réunissons chaque mercredi, là aussi avec une animation et une prise de note tournantes. Pour dégager du temps libre, nous travaillons 1 week-end toutes les 5 semaines et nous parvenons à avoir 5 semaines de congé par an.

C'est le collectif qui nous permet tout ça, de travailler, de vivre ensemble, dans la convivialité, tout en nous libérant du temps pour faire autre chose. Et pour en prendre soin de ce **capital humain**, nous n'hésitons pas à nous faire **accompagner** afin de bénéficier du regard et de l'écoute d'un tiers externe. C'est notamment le cas lors des événements importants du GAEC comme les mouvements d'associés : par exemple, en 2019, il y a eu 2 départs d'associés et 2 entrées mais, même si cela a bousculé le collectif, ils se sont plutôt bien passés, grâce à ces accompagnements et aux **faibles enjeux financiers**. Les parts sociales, même réévaluées, sont volontairement peu élevées et peuvent ainsi être autofinancées. Ainsi, nous pouvons nous autoriser à quitter le GAEC, pour nécessité ou par besoin, nous n'en sommes pas « prisonniers. »

S'installer à plusieurs sur une ferme, sans en être propriétaire et en prendre soin avant de passer le relai ...



Avantages

- La réussite du projet d'abord évaluée via le prisme de **la qualité des relations humaines avant les résultats économiques**
- Une **gouvernance collégiale** associée à l'organisation d'un espace d'**autonomie** pour chaque associé
- La **simplicité** du système relationnel basée sur l'écoute et l'empathie
- **Pas d'enjeu sur le capital** à reprendre ce qui facilite la transmission et élimine une source de tension potentielle



Limites

- La **polyvalence incomplète** : les activités spécifiques ne peuvent pas être garanties dans la durée (ex : transformation, boulange)
- **Peu d'outils formalisés** pour assurer la cohésion du groupe
- **Pas de capital à valoriser** à la sortie du GAEC
- Sans emprunt, les **tâches pénibles non mécanisées** peuvent perdurer



A noter

- **Difficulté de mise en œuvre**
Facile / Complexe / Très complexe
- **Temps de mise en œuvre**
Immédiat / **Sur la campagne** / Plus d'un an
- **Coût d'investissement et de fonctionnement**
< 5 000 € / De 5 000 à 20 000 € / > 20 000 €

Conditions de réussite

- **Mettre l'humain avant l'économique et le financier** : s'engager dans le relationnel avec tous les membres de la ferme, l'entretenir et en prendre soin
- Se faire aider par un **accompagnement externe**, neutre et impartial, sur les relations humaines.
- Être certain de partager constamment les **mêmes valeurs et la même vision** d'avenir pour s'accepter les uns les autres et participer au travail de manière équilibrée, en confiance, sans avoir à formaliser d'outils pour le fonctionnement de la ferme.
- Être très disponible à l'autre, **être vigilant** dans l'écoute des besoins de chacun, dans le fait que tous les membres du groupe participent aux décisions et faire montre d'empathie et de solidarité.
- Trouver une **structure adaptée** à l'accueil de plusieurs productions et, le cas échéant, trouver un ou des **investisseurs** pour la financer.

Contact

Olivier MARTINEAU – 06 74 95 52 06 – olivier.martineau@pl.chambagri.fr

Financé par